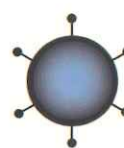


6th BREACH Symposium

24 novembre 2017 - Bruxelles, Belgique



BREACH
BELGIAN RESEARCH AIDS & HIV CONSORTIUM

La diminution du nombre de diagnostics de VIH se poursuit en Belgique

LE SYMPOSIUM BREACH (BELGIUM RESEARCH ON AIDS AND HIV CONSORTIUM) ANNUEL, QUI S'EST DÉROULÉ LE 24 NOVEMBRE À ANDERLECHT, AVAIT POUR TITRE WHAT'S NEW ON HIV IN BELGIUM IN 2017. COMME TOUJOURS, PLUSIEURS THÈMES EN RAPPORT AVEC LE VIH - ÉPIDÉMIOLOGIE, PRÉVENTION, IMPACT SOCIAL, DÉVELOPPEMENTS CLINIQUES ET RECHERCHE FONDAMENTALE - ONT ÉTÉ LONGUEMENT ABORDÉS. L'INSTITUT SCIENTIFIQUE DE SANTÉ PUBLIQUE Y A ÉGALEMENT PRÉSENTÉ LES DONNÉES LES PLUS RÉCENTES SUR LES INFECTIONS PAR LE VIH EN BELGIQUE.^{1,2}

Suivi épidémiologique

La surveillance épidémiologique du VIH et du sida en Belgique date de 1985 et est réalisée par le WIV-ISP (Wetenschappelijk Instituut Volksgezondheid - Instituut scientifique de santé publique) au moyen de l'enregistrement des nouveaux diagnostics de VIH et de sida. Les données relatives aux nouveaux diagnostics de VIH et de sida en Belgique proviennent de deux sources : d'une part, l'enregistrement et la notification des malades du sida par les cliniciens, d'autre part, l'enregistrement des diagnostics de VIH par les laboratoires de référence sida qui effectuent les tests de confirmation. En réalité, il s'agit ici des mêmes patients, mais à différentes phases de la maladie : les malades du sida sont tous séropositifs pour le VIH, mais la plupart des séropositifs n'ont pas atteint le stade

de sida. En Belgique, il existe sept laboratoires de référence sida agréés par le SPF Santé publique (CHU de Liège, UZ KU Leuven, UCL, ULB Érasme, UZ Gent, Institut de médecine tropicale, UZ Brussel/CHU Saint-Pierre). La réalisation de tests de confirmation sur les sérums identifiés comme positifs lors d'un test de dépistage du VIH fait partie de leurs tâches. Dans la mesure où ces laboratoires sont seuls compétents pour ces tests, l'enregistrement des nouveaux séropositifs confirmés donne une vue complète du nombre total de séropositifs connus en Belgique.

Tendance générale des diagnostics de VIH

En 2016, 915 nouveaux diagnostics d'infections par le VIH ont été confirmés en Belgique, ce qui correspond en moyenne à 2,5 nouveaux diagnostics par jour ou 81 nouveaux diagnostics par million d'habitants, soit une diminution de 9,8 % par rapport à 2015 et de 25,1 % par rapport à 2012.

Au cours des 3 dernières décennies, le nombre de nouveaux diagnostics en Belgique est passé de 1,9 à 3,4 par jour. Le pic maximal a été observé en 2012 avec 1222 nouveaux diagnostics ; le nombre le plus faible a été enregistré en 1997 avec 698 nouveaux diagnostics.

Le 31 décembre 2016 et depuis le début de l'épidémie, 29 864 personnes ont été diagnostiquées comme porteuses du VIH en Belgique. En 2016, 74 décès ont été rapportés parmi les patients VIH. Depuis le début de l'épidémie, 2584 décès ont été signalés (Figure 1).

Mode de transmission présumé

En 2016, le mode de transmission présumé de l'infection par le VIH était connu

pour 71 % des nouveaux diagnostics. La proportion de transmission homosexuelle s'élevait à 52 % (n = 343). La transmission hétérosexuelle était de 45 % (n = 294) ; 95 % des femmes et 27 % des hommes ont rapporté une infection par le VIH par transmission hétérosexuelle. Les autres modes de transmission ont été très peu signalés, mais ils subsistent néanmoins. L'usage de drogues injectables a été rapporté pour 0,5 % (n = 3) des diagnostics de VIH. La transmission périnatale a été mentionnée dans 0,9 % (n = 6) des diagnostics.

En 2016, le nombre de nouveaux diagnostics chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (MSM) a baissé de 8 % par rapport à 2015. Le nombre de nouveaux diagnostics chez les MSM était inférieur de 21 % en 2016 par rapport à 2013 (Figure 2).

Durant la période 2000-2012, le nombre d'infections par le VIH contractées par transmission hétérosexuelle variait entre 400 et 500 par an. Ces diagnostics ont ensuite baissé de 35 % en 2016 par rapport à 2012 (Figure 2).

Diagnostics de VIH tardifs

La numération des lymphocytes CD₄ est considérée comme un marqueur biologique du stade infectieux. Le nombre de lymphocytes CD₄ diminue à mesure que l'infection progresse.

En 2000, 54 % des infections par le VIH étaient diagnostiquées tardivement (< 350 CD₄/mm³ au moment du diagnostic de VIH) ; ce pourcentage est passé à 33 % en 2016. La diminution substantielle (p < 0,001) observée entre 2000 et 2010 suggérait une évolution favorable en termes de précocité des diagnostics de VIH. La tendance s'est ensuite inversée chez les MSM et une augmentation

modérée du nombre de diagnostics de VIH tardifs a été notée entre 2010 et 2016 (p < 0,01). Une augmentation de la proportion de diagnostics tardifs pourrait toutefois être la conséquence d'une baisse récente de l'incidence du VIH, ou encore d'un dépistage accru de personnes infectées depuis longtemps. La proportion de diagnostics tardifs varie en fonction du mode de transmission : 43 % en 2016 pour les infections transmises par contacts hétérosexuels ; 23 % chez les MSM (Figure 3).

Dr. R. Gobert

VIH en Belgique : faits et chiffres

Si vous voulez avoir une vue complète de l'épidémiologie des infections de VIH et de sida en Belgique, vous pouvez consulter le rapport annuel détaillé du WIV-ISP (Wetenschappelijk Instituut Volksgezondheid - Instituut scientifique de santé publique) en scannant le code QR ci-dessous.



Références

- Sasse A, et al. Epidemiology of HIV infection. Situation in Belgium, December 2016. BREACH Symposium. 24th November 2017, Brussels, Belgium.
- WIV-ISP. Epidemiologie van AIDS en HIV-infectie in België. Toestand op 31 december 2016. Available at: https://www.wiv-isp.be/sites/www.wiv-isp.be/files/jaarrapport_hiv_aids_2016_web.pdf

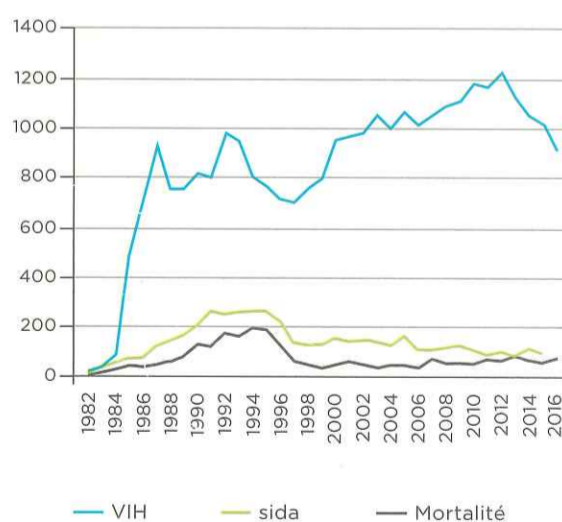


Figure 1. Nombre annuel de nouveaux diagnostics de VIH et de sida et mortalité rapportée en Belgique durant la période de 1982 à 2016.²

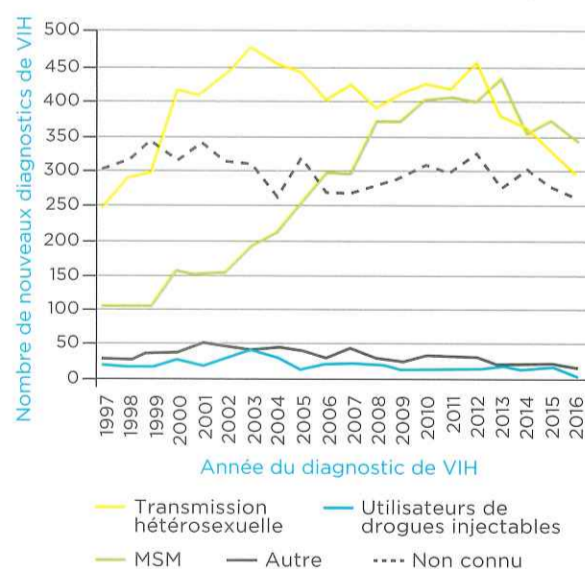


Figure 2. Évolution du nombre annuel de nouveaux diagnostics par mode transmission en Belgique durant la période de 1997 à 2016.²

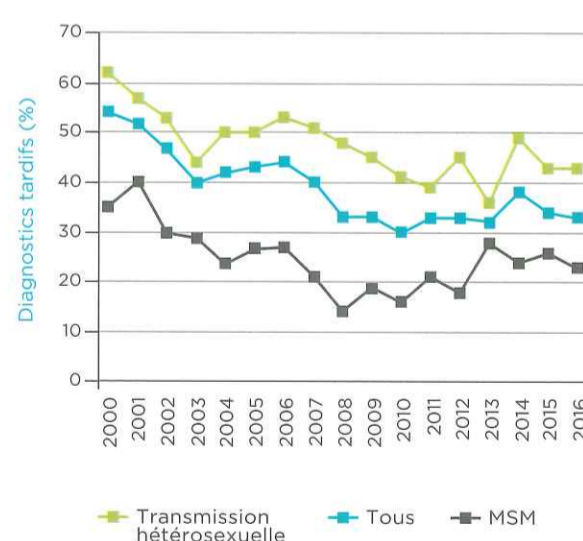


Figure 3. Évolution de la proportion de diagnostics tardifs par mode transmission en Belgique durant la période de 2000 à 2016.²